



Die deutschsprachige Version dieses Artikels ist im Heft 3 von PrimaryCare erschienen.

# Rapport annuel 2004/2005 du groupe de travail Formation prégraduée de la SSMG

Daniel Ackermann<sup>1</sup>

Un problème massif de relève se dessine en médecine de premier recours. Au sein de la profession, on sent poindre le doute: la médecine de premier recours a-t-elle encore un avenir sur la base de la formation prégraduée et postgraduée en vigueur jusqu'ici? Au plan politique, en relation avec la révision de la loi sur les professions médicales, on lutte pour une nouvelle orientation de la formation prégraduée, qui concerne donc aussi la médecine de premier recours. Dans les cercles inter-universitaires, telle la Commission interfacultaire médicale suisse, la médecine «primary care» est devenue un thème de discussion.

On pourrait s'attendre à ce qu'il se passe quelque chose dans les facultés mais les structures attachées à la formation médicale prégraduée montrent une capacité d'immobilisme étonnant. On a bien intro-

duit des programmes de réforme dans toutes les facultés. Cependant, pour que la médecine de premier recours obtienne la place qui lui convient dans ces réformes, il faut doter cette discipline de structures résistantes et pas seulement d'un corps enseignant engagé. Les bonnes paroles et l'annonce de nouveaux noms pour représenter la médecine de premier recours ne suffisent pas à la création de ces structures universitaires. Une nouvelle répartition fondamentale des moyens financiers se fait toujours attendre. Et dans toutes les facultés, l'histoire se termine toujours de la même manière, en 2005 comme les années précédentes: on marmonne ou on maçonne! La politique des changements d'orientation des hautes écoles est souvent difficile à comprendre – qu'on pense seulement à la réforme de Bologne – et ne facilite guère la position de nos exigences, au contraire: la division des curriculums en degrés bachelor et master comporte le danger d'une rétrogradation, une séparation presque complète entre une pré-clinique dominée par les sciences naturelles et un stade clinique qui implique (trop) tardivement le contact humain et (marginale-ment) le cabinet médical. L'incorporation de branches spécialisées, encourageant une pensée intégrative et améliorant la connexion avec la pratique en cabinet, est remise en cause par ce clivage.

Ce sont les conditions-cadres sous lesquelles, dans toutes les facultés, un grand cercle de collègues s'engage à promouvoir un contact intensif entre les étudiants et la médecine de praticien qu'ils exercent, pour leur transmettre les outils de base de la médecine de premier recours. La situation des représentations facultaires s'avère différente selon les facultés: dans certaines facultés, telle celle de Bâle, des progrès réjouissants pour la médecine de premier recours ont été faits, tandis qu'à Berne, par exemple, de rudes contrecoups ont dû être surmontés! Il est d'autant plus important de promouvoir l'échange et de s'épauler entre médecins de premier recours actifs dans l'enseignement – ce qui est une tâche majeure du groupe de travail Formation prégraduée de la SSMG!

<sup>1</sup> Groupe de travail Formation prégraduée (11 membres): Ackermann Daniel, Dottikon – Bally Klaus, Bâle – Bandi-Ott Elisabeth, Zurich – Bischoff Thomas, Bussigny – Brinkley Bruce, Onex – Glenck Urs, Ottenbach – Herzig Lilli, Epalinges – Isler Ruedi, Reigoldswil – Périat Pierre, Riehen – Rothenbühler Andreas, Lyss – Tschudi Peter, Bâle.

Dr Daniel Ackermann  
Alte Hagglingerstrasse 10  
CH-5605 Dottikon  
ackermannnda@bluewin.ch